

Les penseurs du politique

Alexis de Tocqueville (1805-1859)

*En prônant l'égalité, la démocratie instaure-t-elle
des limites à la liberté ?*

Résumé

Dans cet article, nous étudierons la pensée d'un des penseurs du politique, le comte de Tocqueville. Pour cela nous chercherons à répondre à la question posée précédemment : En prônant l'égalité, la démocratie instaure-t-elle des limites à la liberté. En effet, Alexis de Tocqueville a toujours admiré l'égalité, en particulier aux Etats-Unis, et la démocratie mais il était craintif quant à la possibilité que cette forme de gouvernement soit une menace pour la liberté qui est très importante aux yeux du philosophe.

Sommaire

Alexis de Tocqueville, son histoire.....	2

L'analyse de la Révolution française.....	3

De la Démocratie en Amérique.....	6

Les dangers de la démocratie.....	7

De Tocqueville à aujourd'hui.....	8

*"Pourquoi la règle qui est applicable à un homme ne le
serait-elle pas également à tous les autres ?"*



I/ Alexis de Tocqueville, son histoire

Le comte de Tocqueville, de son vrai nom Alexis-Henri-Charles Clérel, est né le 29 juillet 1805 à Paris et mort le 16 avril 1859 à Cannes. De par sa famille il appartient à la noblesse normande, en effet c'est un aristocrate. Son père étant préfet de la Moselle lui permet de fréquenter le collège Royal de Metz et ainsi de faire des études de droit, il deviendra plus tard magistrat.

Sa carrière dans la magistrature débute en 1827 quand il devient juge auditeur au tribunal de Versailles. C'est d'ailleurs grâce à cela qu'il obtiendra en 1831 la mission d'aller étudier le système pénitentiaire aux USA. Cela lui permet, au lendemain des Trois Glorieuses de prendre de s'éloigner de la politique française et de la même manière c'est un prétexte pour étudier la société américaine et son fonctionnement. De ce voyage, il fera un livre : *De la démocratie en Amérique*.

En revenant de son voyage, le comte s'engage dans une carrière d'homme politique en devenant député de sa circonscription normande. De plus, il se montre très actif en s'opposant à l'instauration du régime militaire en Algérie, en prenant part au combat pour l'abolition de l'esclavage ou encore contre la ségrégation raciale.

En outre, le philosophe et politiste a contribué à l'écriture de la constitution de la deuxième République et il fut nommé ministre des affaires étrangères et il le restera jusqu'au coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte.

Nous pouvons nous attarder sur ce dernier point, Alexis de Tocqueville était fermement opposé à la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence. Ainsi, il fait partie de certains parlementaires qui se sont réunis afin de voter la déchéance du président de la République. Son opposition lui vaudra d'être incarcéré. Après avoir été relâché, il se retire dans son château pour écrire un essai dont la deuxième partie restera inachevée : *L'Ancien Régime et la Révolution*.

Cependant, Alexis de Tocqueville est vu comme un acteur de second rang dans les affaires politiques de son époque, ce qui peut être considéré comme paradoxal car c'est l'un des penseurs politiques les plus importants de son temps. En outre, cette position peut être expliquée du fait qu'il est condamné à la marginalité, il était trop aristocrate pour les républicains, trop démocrate pour les royalistes légitimistes et enfin trop libéral pour la monarchie de juillet.

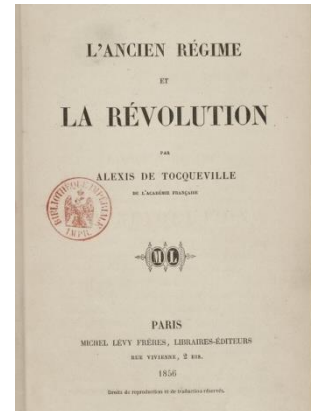
Sa pensée se concentre en particulier sur les libertés individuelles et l'égalité en politique. Selon lui ces deux concepts sont indissociables et auraient des conséquences très négatives s'ils ne le sont pas. Afin de forger sa pensée, Alexis de Tocqueville a étudié durant toute sa vie les interactions sociales et les effets qu'elles peuvent provoquer.

Pour finir, le philosophe s'est interrogé sur les limites de la démocratie. Ainsi, est-ce que ce système politique qui fait apparaître l'égalité comme un objectif à atteindre ne ferait pas disparaître lentement la liberté ? En effet, dans une démocratie l'opinion

publique mène la danse cependant cette opinion commune ne ferait-elle pas disparaître l'opinion minoritaire ? C'est alors que la liberté serait en danger. En faisant une analyse des écrits du comte nous chercherons à répondre à ces questions.

II/ L'analyse de la Révolution française

La Révolution française (1789), un événement qui a eu de nombreuses conséquences que ce soit au niveau social, économique, politique ou religieux et qui a bouleversé jusqu'au sein même des esprits. C'est sur cet événement que Alexis de Tocqueville a voulu s'attarder, afin de l'étudier, de montrer que ce n'est en aucun cas dû au hasard mais plutôt à une préparation qui s'est étendue sur des dizaines de générations. Ainsi, il a aussi analysé l'époque qui a précédé la Révolution, il s'est concentré sur le fonctionnement de la société sous l'Ancien régime. En effet, Tocqueville s'attache



au passé selon lui seul le passé peut nous faire comprendre le présent. Le politiste a rassemblé toutes ses études dans une œuvre du nom de *L'Ancien Régime et la Révolution*.

Dans cet ouvrage, ce penseur du politique ne propose pas une histoire officielle de la Révolution mais plutôt une étude des mœurs. Tocqueville explique lui-même qu'il cherche à comprendre la "manière dont se conduisait les affaires, la pratique vraie des institutions, la position exacte des classes vis-à-vis les unes des autres, les conditions et les sentiments". Pour cela, l'homme politique s'intéresse aux archives, il cherche des informations dans les cahiers de doléance des derniers Etats Généraux, dans les procès-verbaux d'assemblées provinciales ou encore dans les correspondances des ministères et préfectures.

Cet ouvrage se présente sous la forme d'un essai en 25 chapitres, qui répondent chacun à une question, résolvent une énigme, un paradoxe. En effet, nous pouvons nous demander comment une monarchie autant confiante a pu s'effondrer, et pourquoi cela a eu lieu en France et non autre part alors que l'idée de Révolution naissait dans de nombreuses parties de l'Europe.

Selon Tocqueville, la Révolution n'a pas oublié tous les fonctionnements du passé mais au contraire recomposé les lois en vue d'atteindre une égalité des conditions.

Tout d'abord la Révolution semble être intégralement contre la religion comme le disent de nombreux philosophes du siècle des Lumières. Cependant, le philosophe explique que ce n'est pas en tant que doctrine religieuse mais en tant qu'institution

politique que l'Eglise est attaquée. En outre, une des raisons pour lesquelles les philosophes du Siècle des Lumières se battent contre cette institution est le fait qu'elle est la principale source de censure.

Ensuite, l'homme politique exprime l'idée que la Révolution n'est en aucun cas une brusque rupture entre l'Ancien Régime et le XIXème siècle. Ainsi, il annonce dans l'avant-propos de *L'Ancien Régime et la Révolution* : « À mesure que j'avançais dans l'étude, écrit-il, je m'étonnais en revoyant à tous moments dans la France de ce temps beaucoup de traits qui frappent dans celle de nos jours. [...] Il y a un grand nombre de lois et d'habitudes politiques de l'Ancien Régime qui disparaissent ainsi tout à coup en 1789 et qui se remontent quelques années après, comme certains fleuves s'enfoncent dans la terre pour reparaître un peu plus loin, faisant voir les mêmes eaux à de nouveaux rivages ». En effet, la Révolution est mieux définie comme étant une conclusion qu'une genèse. Durant le XVIIIème siècle une centralisation administrative (une concentration des pouvoirs entre les mains de l'administration de Versailles) s'est mise en place en France, cela a retiré du pouvoir aux seigneurs et aux nobles. C'est alors que nous pouvons parler d'une certaine liaison entre l'Ancien Régime et la Révolution, la centralisation du pouvoir et de l'administration a persisté dans l'installation du nouveau régime. Par conséquent des réformes non réalisées à l'époque de l'Ancien Régime se voient réétudiées pour enfin aboutir comme par exemple la suppression des privilèges fiscaux, la réorganisation territoriale (création des départements) ou encore la création du Musée du Louvre. En effet, ce projet a vu le jour grâce au comte d'Angiviller, le directeur général des Bâtiments du Roi.

Pour finir, Tocqueville explique que de son point de vue la Révolution ne cherche pas à atteindre un but politique mais plutôt social, c'est le passage d'une ère aristocratique à celle démocratique. C'est alors que nous revenons à l'idée de l'égalité des condition car la démocratie peut être vue comme juridique ; c'est l'égalité de toutes les personnes devant la loi.

En outre, Alexis de Tocqueville souligne une différence entre certaine démocratie. Il existe des démocratie libres et d'autres qui ne le sont pas. Le philosophe affirme cette idée dans l'avant-propos de son ouvrage, en expliquant qu'une société démocratique peut ne pas être libre mais elles peuvent quand même "être riches, raffinées, ornées, magnifiques même, puissantes par le poids de leur masse homogène ". Mais il exprime aussi le fait que dans ces sociétés on ne trouvera jamais de "grands citoyens et surtout un grand peuple".

Enfin nous pouvons aussi aborder le sujet de la révolution de 1848. Tout d'abord nous pouvons nous replonger dans le contexte historique. L'élément



déclencheur est principalement l'interdiction des banquets républicains. Ces repas publics permettaient de célébrer la république, le suffrage universel masculin, ils existent depuis la Révolution française (1789). La révolution se déroula en trois jours (22-25 février) et aboutit à l'abdication du roi Louis-Philippe, c'est la fin de la monarchie de Juillet qui avait vu le jour après la révolution des "Trois Glorieuses" qui avait mis fin à la Restauration. Ainsi le 24 février 1848 Alphonse de Lamartine proclame la Deuxième République. A cette époque, Alexis de Tocqueville qui est député de la Manche depuis 1839, se trouve aux premières loges pour analyser ces événements. Le 27 janvier 1848, lors d'un discours à la Chambre des députés, l'homme politique annonce les événements à venir. Nous pouvons avoir

connaissance de ses explications car deux jours plus tard le journal L'Hermine les retranscrit.

Ainsi il déclare :

« Il y a [...] dans le pays, des symptômes de malaise, un vague sentiment de crainte, ce je ne sais quoi qui annonce les révolutions, qui souvent les fait naître. Ce sentiment dangereux, je crois que c'est le gouvernement qui l'a fait naître et qui l'entretient. Ce que je vois dans la classe qui gouverne m'inquiète, les mœurs publiques s'y altèrent [...].

Je demande si l'égoïsme n'est pas le mobile de l'exercice des droits politiques. Je demande si ce n'est pas là une véritable dégradation, une décadence certaine [...]. J'en suis convaincu, messieurs, nous nous endormons sur un volcan. »

De plus, dans son discours M. de Tocqueville fait une analyse de ce qui déclenchera bientôt

une nouvelle révolution :

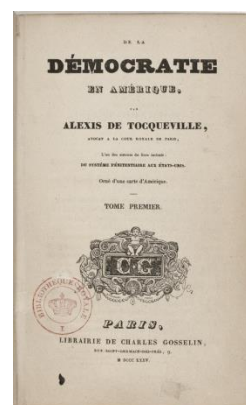
sante. M. de Tocqueville discerne avec netteté les causes qui déterminèrent la révolution. La faiblesse du roi, l'égoïsme des classes moyennes en possession du pouvoir, le mépris du peuple pour les gouvernants qu'on accusait de vénalité, la médiocrité de ce régime qui croyait satisfaire le pays en lui donnant une paix sans grandeur et en assurant la prospérité matérielle de la bourgeoisie.

Pour conclure, dans cet ouvrage Tocqueville fait une analyse en particulier de la Révolution française mais il s'intéresse aussi à toutes les révolutions qui auront lieu. Mais après avoir évoqué l'égalité des conditions en Europe, nous pouvons nous concentrer sur ce qu'il se passe de l'autre côté de l'Océan Atlantique, aux Etats-Unis, un pays qui a beaucoup intéressé l'homme politique.

III/ De la Démocratie en Amérique

Alexis de Tocqueville est connu pour avoir analysé les différentes formes de démocratie, la démocratie quelque peu bancal en Europe mais aussi celle triomphante aux Etats-Unis.

En 1831, l'homme politique est chargé d'une mission ; partir étudier le système pénitentiaire aux Etats-Unis. C'est à partir de là que son étude du système américain va commencer. De ce travail il écrira un ouvrage *De la Démocratie en Amérique*, dont le premier volume se concentre en particulier sur les moyens à mettre en place pour garantir la liberté politique. Pendant un an complet, Tocqueville sillonne les Etats-Unis dans le but de comprendre le système américain ; les institutions fédérale et locale, les organisations sociales et familiales, le rôle de la justice et de la religion. Il explique qu'aux Etats-Unis les institutions sont construites de la base vers le sommet à partir des communautés locales gérées par les citoyens et leurs élus de plus il existe une forme de contre pouvoir face aux politiques : les juges ont le droit de ne pas respecter une loi si elle leur semble contraire à la constitution. Cela rejoint une thèse énoncée par Durkheim, tout pouvoir nécessite d'être contrebalancé.



En outre, dans son ouvrage, il montre que la démocratie dans ce pays est basée sur l'égalité des conditions. Il affirme dans son livre : *"Parmi les objets nouveaux qui, pendant mon séjour aux États-Unis, ont attiré mon attention, aucun n'a plus vivement frappé mes regards que l'égalité des conditions"*. En effet, selon

lui, cette société assure une égalité juridique mais aussi une certaine mobilité sociale, nous pouvons le comprendre quand il dit que : *"l'égalité s'étend jusqu'à un certain point sur les intelligences elles-mêmes [...] L'instruction primaire y est à la portée de chacun"*. Ainsi, le comte exprime le fait que la démocratie en Amérique est plus qu'une forme de gouvernement, elle façonne les mœurs, les mentalités.

Mais nous pouvons alors nous demander pourquoi cela s'est installé aux Etats-Unis et non dans une autre partie du monde, par exemple en Europe. L'homme politique

nous propose une réponse, le peuple qui s'est installé en Amérique ont voulu fonder une nouvelle société en partant de rien. C'est pourquoi ils ont pu choisir plus librement leurs institutions. De plus, selon lui l'égalité des conditions n'a pas encore atteint les nations européennes qui sont encore bloquées dans un ordre aristocratique ou qui ont réussi à l'abolir mais pour s'enfoncer dans l'anarchie, la terreur ou le despotisme napoléonien. Ce qui est, d'après l'auteur, le parfait contraire des Etats-Unis où les américains dit-il "ont le grand avantage d'être nés égaux avant de le devenir". Pour finir, l'homme politique affirme que le principe de la souveraineté du peuple découle de l'égalité des conditions, en Amérique elle est effective grâce à l'extension du suffrage et de l'égalité civile.

Dans cet ouvrage, Alexis de Tocqueville fait aussi une étude sur le génocide des indiens et sur l'esclavage (plutôt dans le sud) et sur la ségrégation raciale. Selon lui, ces facteurs pourraient être à l'origine de l'éclatement de l'unité américaine.

"J'avoue que dans l'Amérique j'ai vu plus que l'Amérique, j'y ai cherché une image de la démocratie elle-même, de ses penchants, de son caractère, de ses préjugés, de ses passions. J'ai voulu la connaître ne fussent que pour savoir ce que nous devons espérer et craindre d'elle"

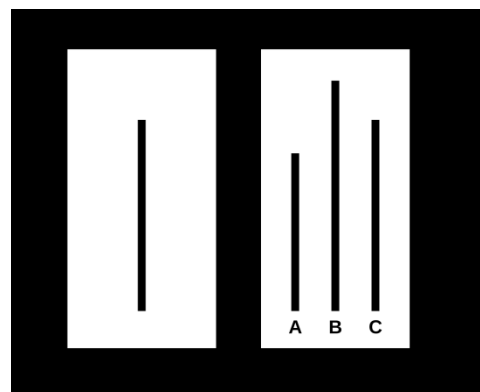
IV/ Les dangers de la démocratie

Alexis de Tocqueville exprime aussi dans ses ouvrages l'existence de certains dangers liés à la démocratie. Il redoute que ce régime politique mette en sommeil la liberté et crée une absence de toute passion politique. Selon l'homme politique, le risque le plus important réside dans la "passion pour l'égalité" ou encore le repli sur la sphère privée. Dans son ouvrage, cité précédemment, *De la Démocratie en Amérique*, et en particulier dans le volume deux, il montre que l'Etat de droit et les libertés individuelles sont indispensables pour le progrès économique et social. Cependant, il craint que le mouvement démocratique et l'individualisme ne conduisent au final sur une création d'un Etat despotique.

Tout d'abord, le comte de Tocqueville met en avant le concept de tyrannie de la majorité. En effet, ce qu'il reproche au gouvernement américain est l'existence d'une force irrésistible qui est l'opinion publique. Dans une démocratie c'est l'opinion qui dirige la société, une opinion commune qui fait disparaître toute opinion minoritaire. L'auteur fait d'ailleurs une description du pays qui se rapproche de cette idée : "Je ne connais pas de pays où il règne en général moins d'indépendance d'esprit et de véritable liberté de discussion." . Ainsi, la tyrannie de la majorité est en fait un oubli de l'intérêt général et de certaines parties de la population. Cela était visible en particulier à son époque quand le suffrage censitaire était en place aux Etats-Unis, seuls les hommes capables de payer le cens pouvaient voter. De nos jours cela se

traduit par le fait que, en France, aux élections présidentielles le taux d'abstention est en constante croissance et a atteint environ 30% en 2022. De plus, pour revenir à la description de la société américaine, nous voyons que Tocqueville insiste sur un élément important pour lui, le conformisme intellectuel. Ce concept est très actuel, nous pouvons citer l'expérience de Solomon Asch, psychologue du XXème siècle. Son expérience consiste en un test de vision, trois personnes sont ses acolytes et un autre est le sujet "naïf". Sur une pancarte une bande noire est affichée et sur une autre il y en a trois. Les sujets doivent identifier qu'elle est la bande de même longueur que la première. Le sujet "naïf" répond la bonne réponse mais les trois autres en disent une autre. C'est alors que le premier change d'avis. C'est une illustration du conformisme intellectuel.

Pour finir, Alexis de Tocqueville identifie un autre danger ; l'individualisme. Cela conduirait les hommes à ne s'occuper que d'eux-même, de leurs intérêts privés aux détriments du destin collectif. C'est alors qu'une nouvelle forme de despotisme s'installerait, un despotisme qui pourrait être qualifié de "doux despotisme", c'est-à-dire un despotisme qui "ne brise pas les volontés mais les amollit, les plie et les dirige, il ne tyrannise point il gêne, il comprime, il énerve, il éteint, il est bête et il réduit enfin chaque nation à n'être plus qu'un troupeau d'animaux timides et industriels dont le gouvernement est le berger".



Pour conclure, Tocqueville explique que l'égalité comporte des risques. Il cherche à protéger la liberté. Cependant, il affirme aussi que les hommes ont une certaines responsabilités quant à la perte de leurs libertés. En effet, il parle de servitude volontaire car l'homme est libre d'être libre.

V/ De Tocqueville à aujourd'hui

Certains parlent du comte de Tocqueville comme d'un prophète qui connaissait les risques de l'égalité et qui a vu le despotisme qui plane sur nos sociétés actuelles. Nous avons déjà évoqué le fait (partie II) que selon lui seul le passé peut nous faire comprendre le présent, en effet il faut tenir compte des origines féodales pour comprendre l'Etat moderne. Dans ses œuvres, le philosophe du politique prédit l'apparition du culte des droits de l'homme, les résistances au libéralisme (qui est un courant de pensée qui prône la défense des droits individuels), il explique aussi que nos démocraties vont avoir des effets sur la religion. Mais il insiste sur le fait que selon lui la démocratie a besoin de la religion : "je doute que l'homme puisse jamais supporter à la fois une complète indépendance religieuse et une entière liberté

politique ; et je suis porté à penser que, s'il n'a pas de foi, il faut qu'il serve, et s'il est libre, qu'il croie." (*De la Démocratie en Amérique*)

On voit apparaître au XXème siècle, aux Etats-Unis, le "néo-tocquevillisme" qui désigne une sociologie politique l'importance des liens associatifs pour construire une société fondée sur une confiance mutuelle. Nous pouvons parler de "néo-tocquevillisme" car le comte montre que la participation active au sein d'associations libres permet de développer une société qui met en avant la coopération et la solidarité.

De plus, l'idée, de l'auteur, selon laquelle certaines libertés peuvent disparaître se retrouve dans nos sociétés actuelles. En effet, des manifestations sont mises en place pour plus de libertés. Nous pouvons citer la manifestation des "foulards rouges" qui manifestent pour exiger "l'arrêt des violences et de la haine, le respect de la liberté de la presse et le retour à l'État de droit", qui a eu lieu en janvier 2019.



©Hans

Lucas via AFP

De nos jours, de nombreux auteurs, philosophes, professeurs se penchent sur les écrits de Tocqueville et la plupart mettent en avant le côté moderne de sa pensée comme par exemple Raymond Boudon qui a écrit *Tocqueville aujourd'hui*.

Conclusion

Ainsi, Tocqueville s'est livré à une étude précise des sociétés qui l'entourait. Il a utilisé les Etats-Unis comme laboratoire d'étude mais aussi les sociétés européennes, en montrant que l'étude du passé est indispensable pour comprendre le présent. C'est alors que nous pouvons voir qu' étudier les pensées de Tocqueville nous aide à comprendre nos sociétés actuelles. En effet, de nombreux philosophes, auteurs, sociologues... décrivent le comte comme un visionnaire. De plus, dans ses analyses de la démocratie, il fait ressortir ses dangers. Ce régime politique qui favorise l'égalité serait selon lui aussi à l'origine de la tyrannie de la majorité, du conformisme, de l'avènement d'une nouvelle forme de despotisme ou encore de la mise en danger de certaines libertés.

FIN

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/ils-ont-pense/tocqueville-le-decouvreur-8544864>

[Alexis de Tocqueville | Lelivrescolaire.fr](#)

Wikipédia

https://www.herodote.net/Nous_lui_devons_de_savoir_qui_nous_sommes-synthese-253.php

https://fr.wikisource.org/wiki/L%20E2%80%99Ancien_R%C3%A9gime_et_la_R%C3%A9volution/Avant-propos

[https://histoire-image.org/etudes/creation-grand-](https://histoire-image.org/etudes/creation-grand-louvre#:~:text=Le%20mus%C3%A9e%20du%20Louvre%2C%20une%20cr%C3%A9ation%20r%C3%A9volutionnaire&text=D)

<louvre#:~:text=Le%20mus%C3%A9e%20du%20Louvre%2C%20une%20cr%C3%A9ation%20r%C3%A9volutionnaire&text=D%C3%A9cr%C3%A9t%C3%A9%20officiellement%20le%2019%20septembre,la%20chute%20de%20la%20monarchie.>

<https://www.retronews.fr/journal/l-hermine/29-janvier-1848/627/2242785/3>

<https://www.retronews.fr/politique/echo-de-presse/2018/02/23/1848-le-regard-de-tocqueville-sur-la-revolution-quil-avait>

https://www.lemonde.fr/archives/article/1959/04/18/tocqueville-aujourd-hui_2162760_1819218.html?random=799347656

[https://www.les-philosophes.fr/tocqueville/l-ancien-regime-et-la-revolution/Page-3.](https://www.les-philosophes.fr/tocqueville/l-ancien-regime-et-la-revolution/Page-3)